

quoique plus allongée. Jusqu'à la fin de la belle saison cet arbre a été chargé en même temps de fleurs et de fruits. — Traduit d'un journal anglais.

L. A. H. L.

Remarques sur l'atmosphère de Londres, pour le mois d'octobre, d'après un grand nombre d'observations.

| Baromètre. |        | Thermomètre. |      |
|------------|--------|--------------|------|
| Med. max.  | 29.774 | Medium,      | 48.9 |
| Maximum,   | 30.610 | Maximum,     | 69.  |
| Minimum,   | 28.740 | Minimum,     | 27.  |

Tableau des vents.

| Jours. Pt. de la rosée. |         | Jours. Pt. rosée. |         |
|-------------------------|---------|-------------------|---------|
| N.                      | 3 38.5  | S.                | 2½ 53.5 |
| N.E.                    | 3½ 41.5 | S.O.              | 5½ 50.5 |
| E.                      | 2 45.5  | O.                | 5 46.5  |
| S.E.                    | 3½ 49.  | N.O.              | 6½ 43.  |

Hygromètre.

|                                      |      |
|--------------------------------------|------|
| Medium point de la rosée,            | 44.8 |
| Maximum,                             | 66.  |
| Minimum,                             | 32.  |
| La moyenne sécheresse,               | 4.1  |
| Plus grande moyen: séclier. du jour, | 4.5  |
| La plus grande sécheresse,           | 15.  |

Rayonnement.

|                                     |       |
|-------------------------------------|-------|
| Plus grande moyen. force du soleil, | 27.5  |
| La plus grande force,               | 43.   |
| Moyeu-froid du rayonn. terrestre,   | 4.8   |
| Le plus grand froid,                | 11.   |
| La quant. moyen. de pluie (pouces)  | 2.073 |
| La moyenne d'évaporation, "         | 1.488 |

L'humidité de la terre augmente et l'évaporation diminue, c'est alors que les produits de la terre étant recueillis, l'augmentation de l'humidité n'est suivie d'aucune influence injurieuse. Un ciel couvert de nuages, en diminuant le rayonnement de la terre, l'exempte d'une perte et dissipation inutile de sa chaleur.

L. A. H. L.

UNE EXPÉRIENCE.

Une expérience fort intéressante a eu lieu ces jours derniers à l'abattoir Popincourt, sur la valeur d'un nouveau procédé qui consiste à déterminer le poids de chair nette contenue dans un animal vivant par la mesure de son volume thoraïque. Voici quelques observations fort intéressantes sur cette expérimentation qui m'ont été communiquées par un des membres du comité d'agriculture de l'assemblée nationale, devant lequel cet examen avait lieu.

« Cette expérience était faite par suite d'une discussion soulevée au sein du comité à l'occasion des modifications à apporter dans l'organisation de la boucherie de Paris. M. Rion, délégué de la boucherie, alléguait comme argument en faveur du maintien de la boucherie en gros, dite à la cheville, l'impossibilité où seraient les bouchers détaillants d'acheter eux-mêmes les bœufs, par suite du défaut d'habitude qu'ont la plupart pour l'appréciation du rendement en viande de l'animal sur pied. Un représentant, M. Durand-Savoyat, prétendit qu'il possédait un procédé certain pour apprécier le poids des bœufs, à l'aide du mesurage du thorax, procédé qui dispenserait le boucher de cette aptitude qu'invoquait M. Rion comme argument en faveur des bouchers acheteurs.

« Sur les doutes manifestés par le délégué de la boucherie, M. Durand-Savoyat demanda qu'il fût pris jour pour vérifier sa méthode dans un des abattoirs de Paris. Peut-être eût-il mieux valu que l'expérience fût moins officielle; en la rattachant à l'une des questions d'organisation de la boucherie, c'était, en cas d'insuccès de la méthode, donner à l'argument de M. Rion une portée plus grande qu'il n'a réellement. Dire, en effet, que sans la boucherie à la cheville le boucher détaillant ne pourrait acheter des bœufs, c'est méconnaître ce qui se passe sur les marchés mêmes de Sceaux et de Poissy; les trois ou quatre cents bouchers de la banlieue qui s'approvisionnent sur ces marchés ne passent pas l'intervalle d'un jour des bœufs à la cheville, et savent tout aussi bien apprécier le poids d'un animal. Du reste, le grand talent des bouchers acheteurs consiste à rester, dans leur appréciation du poids net de l'animal, un peu au-dessous de la réalité.»

— Journal de Paris.